

moins vrai que les députés de l'opposition, si drôlement dessinés sous les traits d'oiseaux, l'offusquèrent et, à la suite de Ch. Th. ANDRE, réclamèrent l'intervention du procureur ! (22) Heureusement — pour eux — qu'ils se ravisèrent car, comme on l'a fait remarquer si judicieusement : « c'eût été la lutte du taureau contre la guêpe ! » (23) Charles METZ, le président de la Chambre, fit preuve de plus de sens de l'humour : ayant reçu à dîner les députés, il avait glissé un exemplaire du Vulleparlament sous chaque serviette. (24)



Facsimilé du « Vulleparlament am Grengewald »

Cl. P. Linden

Moins brillant était Dicks en tant que poète de langue allemande. Outre des poésies (25) on connaît de lui une pièce en 3 actes « *Siegfried* » qui fut jouée à Luxembourg le 20. 2. 1879 en même temps que la traduction en allemand de « *Mumm Séis* » : « *Mutter Suse* ». Ces deux œuvres restèrent manuscrites (26) ... et le méritent.

* *

Grâce aux travaux ci-après énoncés, Edmond de la Fontaine est dans les bonnes grâces de nos historiens, de nos dialectologues et de nos folkloristes, ceux-ci le reconnaissant à bon droit comme leur précurseur.

La petite brochure parue en 1855 chez Victor Buck « *Versuch über die Orthographie der luxemburger-deutschen Mundart* » ainsi que son dictionnaire luxembourgeois, qui servit de base aux travaux de la Commission du dictionnaire de 1906, n'ont plus qu'un intérêt historique.